

LE CANADA

Paris de l'abonnement
50 cent. par semaine

BUREAU D'ABONNEMENTS
215 rue St. Patrick

BUREAU ET ATELIER
414 et 416 rue Somerset

Telegrammes Politiques
La crise française - A la recherche d'un

Paris, 20 - Malgré le bruit qui en

Le Président Carnot n'a eu

à consacré toute la journée d'hier

Un nommé Robert, qui purge en

Montreal, 20 - Mme Beauchamp

Un nommé Charles Gratton a

On s'arrête de voir le Président

Déjà on commence à dire que

On s'arrête de voir le Président

Un grand nombre de républicains

Opinion du Times sur le Canada

London, 20 - Le Times faisant al-

Justin Guidi, arrêté sous soup-

Viens, 20 - La Correspondence

Le cabinet du Président Harrison

Le secrétaire d'Etat, M. Blaine

Secrétaire de l'intérieur: Gén.

Secrétaire de la Marine John R.

Courrier Universel

Québec, 20 - Les dommages causés

Le comte de la Roche Tassilly

Dans la cause de MM. Peters, Moore et Wright contre la commission...

Une partie des effets volés fut retrouvée par l'agent de la police provinciale...

Un nommé Robert, qui purge en ce moment en prison un condamn...

Montreal, 20 - Mme Beauchamp est morte subitement, ce matin, pen...

Un nommé Charles Gratton a été condamné à la prison pour vol chez Mme Larue...

On s'arrête de voir le Président chaque jour, avec de nouveaux noms...

Déjà on commence à dire que sous le président Grey, M. Carnot, qui fut le...

Un grand nombre de républicains déclarent que puisque les chefs républicains...

Opinion du Times sur le Canada London, 20 - Le Times faisant al-

Justin Guidi, arrêté sous soupçon d'être le meurtrier de l'Anglais...

Viens, 20 - La Correspondence Politique dit qu'il est certain, d'après les renseignements...

Le cabinet du Président Harrison Indianapolis 20 février - Dans les cercles politiques...

Le secrétaire d'Etat, M. Blaine du Trésor, M. Winsom de la Guerre l'ex-gouverneur M. Rusk...

Québec, 20 - Les dommages causés par l'incendie au journal L'Electeur...

Le comte de la Roche Tassilly est arrivé à Ottawa, samedi, à 10 heures, par le train de nuit...

VENTE SPECIALE PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la balle ou à la verges.

Coton blanc sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la verges.

D. GARDNER & Cie 66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hardes Pendant ce Mois

Habillements complets tout laine pour \$4.50

Habillements faits sur commande seulement \$10

An Grand Magasin de Hardes Nos 266 et 271, rue Wellington

P. O'Reilly Avis

Balance de nos Fourrures Au Prix Coutant

Hotel Canadien

Movres et Bijoux Éries

Nettoyage des Tapis A LA VAPEUR

Loyer & Cie Nouveau Magasin d'Épicerie

L'assortiment d'Automne Mlle McDonald

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES PARISIENNES 521 - RUE SUSSEX - 521

Les Dames Visitant

Devraient donner leur mesure pour un bon corset confortable

Chef ACKROYD

Loterie Nationale

Classe D. LE 21EME TIRAGE MENSUEL

MERCREDI, 20 MARS 1889

VALLEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00

Nomenclature des Lots

Coût du Billet \$1.00

Le Professeur Gagnon

Fonderie de Hull

W. J. Ellard



Canada Atlantic Arrangements d'Été

Les Clark et Valleyfield Billets d'excursion bons pour partir le...

Portant Old Orchard Beach Billets aussi en vente pour New York et la...

New York et Boston de Wagner jusqu'à New York et Boston.

Halkett & Cie Agents d'Assurances, de Propriétés

Grande Ouverture - D'un - Magnifique Magasin

LE Pacifique Canadien

Table Horaire Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New York, Toronto, Détroit, Chicago...

LES ANGOIS qui quittent la gare UNION

CHÉMIN DE FER CANADA ATLANTIC

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

Speculation Geo. A. Romer, Banquier & Courtier

LAROSE & Cie

12 ESPECES DE BREUVAGES

Diplôme Accordé A l'Exposition d'Ottawa.

J'ai acheté tous les principaux Breuvages qui ont été exposés à l'Exposition d'Ottawa, et je les offre à mes clients à prix réduits.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND

Robinson & Cie

Halkett & Cie

LE PLUS GRAND LE MOINS CHER

Montres et Bijouteries

Vinaigres

Voitures de Place

Pas de Gouter Gratit

Le Pianoforte

W. F. Coates & Cie

LAROSE & Cie

LAROSE & Cie

CANARD A PLUSIEURS BECS.

La chambre des communes a discuté hier, le bill de M. Brown, sur les actes de cruauté envers les animaux.

Le Star, de Montréal, toujours en quête de nouvelles à sensation, s'est fait adresser, hier, d'Ottawa, une dépêche étonnante.

Une dépêche dit que M. Beaupré est de retour à Paris et qu'il reviendra en Canada vers le milieu de mars.

Il serait question, à en croire notre confrère, d'un vaste remaniement du cabinet fédéral, et quoique le Star ne le dise pas expressément, il ne s'agirait de rien moins que de remplacer Sir John A. Macdonald lui-même.

On explique officiellement le départ subit de Sir Charles Tupper pour le Canada en disant que son voyage a été avancé d'un mois pour lui permettre de venir rendre témoignage devant les arbitres, dans l'affaire du Pacifique Canadien.

Toujours, d'après le même journal, le gouvernement chercherait à précipiter les choses pour profiter de l'absence de M. Chapleau, qui pourrait, s'il était présent, jouer le rôle de trouble-fête.

Les négociations avec l'Espagne pour la conclusion d'un traité de commerce se trouvent ainsi forcément ajournées et Sir Charles en a informé hier le Bureau Colonial.

Le grand homme, qui a créé un empire, dans le sang et le fer, sur les ruines d'une confédération formée par l'arbitraire et le caprice, possède toutes les vagues superstitions du paysan de la Saxe où il est né lui-même.

Divers journaux de la province de Québec font de grands éloges du caractère de la législature, barbairement qualifiée de *Honorable*, qui est publiée par M. Desjardins et qui vient d'atteindre sa dixième année.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Il suffit de relever ces bavardages, qui n'ont ni queue ni tête, pour en faire justice.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Comment Sir John A. Macdonald, qui est plein de verve et de santé, irait-il prendre sa retraite, sans aucun motif appréciable, au beau milieu d'une session?

Le prince de Bismarck a compris cette position. Il a senti en plein cœur que son fils le comte H-herbert ne recevait pas dans les cours étrangers l'accueil auquel son nom semblait lui donner droit.

Cela ne nous empêche pas de nous procurer tous les documents que nous avons eu de la province de Québec.

Tous les scandales qui, pendant ces derniers temps, ont ému l'Europe, sont dus à la démission du prince de Bismarck d'assurer l'avènement du comte Herbert à la plus haute dignité de l'empire d'Allemagne.

La Gazette, de Montréal, reçoit une dépêche spéciale de Londres, que nous reproduisons textuellement: "Un passage du discours de Sir Charles Tupper au St. George Club, vendredi dernier, a excité la curiosité.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Il faut lire le texte de la motion présentée par M. Cook sur le home rule. Ce curieux monument est ainsi conçu: RESOLU.—Qu'en l'année 1882, le parlement du Canada vota une humble adresse à Sa Très Haute Majesté la Reine, exprimant l'espoir qu'un juste mesuro pour un gouvernement autonome serait accordé au peuple irlandais.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1886, une résolution de la Chambre des Communes du Canada réaffirma d'une manière pressante les sentiments exprimés dans la dite adresse à Sa Très Haute Majesté et exprima le nouveau espoir qu'une semblable mesure serait passée par le parlement impérial.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1887, cette Chambre témoigna, par une résolution, de son profond regret de l'introduction dans la Chambre des Communes d'Angleterre d'un projet d'un bill de coercition, et exprima l'espoir qu'une mesure aussi subversive des droits et des libertés des sujets de Sa Majesté en Irlande ne deviendrait pas loi, et de plus, qu'un lieu d'un bill de coercion, elle espérait qu'une mesure libérale de gouvernement autonome serait accordée à l'Irlande.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1887, cette Chambre témoigna, par une résolution, de son profond regret de l'introduction dans la Chambre des Communes d'Angleterre d'un projet d'un bill de coercion, et exprima l'espoir qu'une mesure aussi subversive des droits et des libertés des sujets de Sa Majesté en Irlande ne deviendrait pas loi, et de plus, qu'un lieu d'un bill de coercion, elle espérait qu'une mesure libérale de gouvernement autonome serait accordée à l'Irlande.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1887, cette Chambre témoigna, par une résolution, de son profond regret de l'introduction dans la Chambre des Communes d'Angleterre d'un projet d'un bill de coercion, et exprima l'espoir qu'une mesure aussi subversive des droits et des libertés des sujets de Sa Majesté en Irlande ne deviendrait pas loi, et de plus, qu'un lieu d'un bill de coercion, elle espérait qu'une mesure libérale de gouvernement autonome serait accordée à l'Irlande.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1887, cette Chambre témoigna, par une résolution, de son profond regret de l'introduction dans la Chambre des Communes d'Angleterre d'un projet d'un bill de coercion, et exprima l'espoir qu'une mesure aussi subversive des droits et des libertés des sujets de Sa Majesté en Irlande ne deviendrait pas loi, et de plus, qu'un lieu d'un bill de coercion, elle espérait qu'une mesure libérale de gouvernement autonome serait accordée à l'Irlande.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1887, cette Chambre témoigna, par une résolution, de son profond regret de l'introduction dans la Chambre des Communes d'Angleterre d'un projet d'un bill de coercion, et exprima l'espoir qu'une mesure aussi subversive des droits et des libertés des sujets de Sa Majesté en Irlande ne deviendrait pas loi, et de plus, qu'un lieu d'un bill de coercion, elle espérait qu'une mesure libérale de gouvernement autonome serait accordée à l'Irlande.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1887, cette Chambre témoigna, par une résolution, de son profond regret de l'introduction dans la Chambre des Communes d'Angleterre d'un projet d'un bill de coercion, et exprima l'espoir qu'une mesure aussi subversive des droits et des libertés des sujets de Sa Majesté en Irlande ne deviendrait pas loi, et de plus, qu'un lieu d'un bill de coercion, elle espérait qu'une mesure libérale de gouvernement autonome serait accordée à l'Irlande.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Qu'en 1887, cette Chambre témoigna, par une résolution, de son profond regret de l'introduction dans la Chambre des Communes d'Angleterre d'un projet d'un bill de coercion, et exprima l'espoir qu'une mesure aussi subversive des droits et des libertés des sujets de Sa Majesté en Irlande ne deviendrait pas loi, et de plus, qu'un lieu d'un bill de coercion, elle espérait qu'une mesure libérale de gouvernement autonome serait accordée à l'Irlande.

Plus de politique de jupon! Quel cri du cœur pour l'homme qui faisait "cuire Paris dans son jus".

Quoiqu'il en soit, l'article a fait sensation en Angleterre et a soulevé des tempêtes de colère en Allemagne. Il nous est, dès lors, impossible de laisser passer inaperçu, un travail, qui passionne si vivement une partie considérable de l'Europe et qui semble avoir touché au vif le chancelier de fer.

Le prince de Bismarck, s'il faut en croire l'auteur de l'article de la Contemporary Review, serait un singulier amalgame de gentilhomme et de paysan. Doué d'une force de caractère étonnante il eût pu commander à son corps ce que son esprit lui dictait.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

Le chancelier, continue l'article, avait des raisons de crainte même pour sa propre situation, et il ne lui restait qu'à attendre la mort de l'empereur. C'est ce qu'il fit, et aussitôt que survint cette mort, hâtée par la brutale maladie du professeur Bergmann dans le remplacement de la canule, il reprit ses projets dynastiques, qu'il poursuivit activement en les menant de front avec des actes de vengeance qui ont pour objet tous ceux qui étaient dans des rapports d'affection ou même d'intimité avec Frédéric III: l'impératrice, Sir Morell Mackenzie, le professeur Geffcken, Sir Robert Morier, etc.

fractionnisme du parti libéral canadien. Voici en quels termes il apprécie l'esprit de la motion de Sir Richard Cartwright.

La proposition Cartwright prouve que le parti libéral canadien demande instamment l'indépendance pratique. C'est le premier coup de canon dans la campagne pour la rupture du lien colonial avec l'Angleterre et l'absorption par les Etats-Unis. Sir Richard Cartwright est un chaud défenseur de l'indépendance fiscale du pays.

La Patrie poursuit le cours de sa campagne contre les ouvriers (ou l'aristocratie) va-t-elle se nichier? Elle dit en parlant de M. Lépine: "Si nous en voulions un candidat heureux dans l'élection de Montréal-Est, nous serions bien vengés par l'insignifiance dont il fait preuve en Chambre et le peu d'importance dont il dispose en face du chef."

Tout le monde sait que M. Lépine fait très bonne figure à la chambre et sera appelé à jouer un rôle important dans la discussion des questions ouvrières. Qu'il est peut-être un peu dédaigné affecté de la Patrie? Mystère.

Le Canadien, dans un article sur la situation financière, dit "qu'il n'y a pas de doute que le revenu ordinaire de 1887-88 n'a pas été suffisant pour payer les dépenses encourues par la province pendant cet exercice."

Exposition du Canada Central. Assemblée annuelle, hier-Election des Officiers-Recettes et dépenses. L'assemblée annuelle de l'Association de l'Exposition du Canada Central a eu lieu, hier après-midi, dans la salle du conseil de ville sous la présidence de M. Magee.

Les directeurs soumettent leur premier rapport annuel. Le rapport dit que les améliorations considérables ont été faites dans les édifices de l'exposition et que ces améliorations devront être faites.

Le Souffigne a ouvert un nouveau magasin de vêtements de Tailleur au numéro 85, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

C. E. WOLF & CIE. Arpenteurs fédéraux et provinciaux. 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA.

R. A. McCORMICK. CHIMISTES ET DROGUISTES. 75-RUESPARKS-75.

Quelque chose DE MERVEILLEUX! Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

CHAPSIDE

Colonie de Terre-neuve. ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER.

Le Gouvernement de Terre-neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la colonie d'environ 250 milles de long.

Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Réparer vos Balances.

PRITCHARD ET ANDREWS. GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS.

AVIS est par le présent donné qu'application sera faite à la prochaine session du Parlement de la Province du Canada par un acte incorporant une compagnie devant être connue comme THE OTTAWA RIVER BRIDGE COMPANY.

LE SOUS-SIGNE a ouvert un nouveau magasin de vêtements de Tailleur au numéro 85, rue Lyon et est prêt à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

C. E. WOLF & CIE. Arpenteurs fédéraux et provinciaux. 48 & 52 RUE ELGIN, OTTAWA.

R. A. McCORMICK. CHIMISTES ET DROGUISTES. 75-RUESPARKS-75.

Quelque chose DE MERVEILLEUX! Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

CHAPSIDE

CARTES PROFESSIONNELLES. M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELECOURT & MACCRACKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC.

O'GARA & REMON. Avocats, Solliciteurs, Notaires, Etc. Elco Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

Walker, McLean & Blanchet. Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa.

GEO. McLAURIN, LL.B. Avocat, Etc. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Fédéraux.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. Avocats, Solliciteurs. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS.

Bradley & Snow. Avocats, Solliciteurs, Etc. Rue St. Jacques, Ottawa.

GUNDY & POWELL. Avocats, Solliciteurs, Etc. Agents pour la Cour Suprême et les Départements.

DR FISSIAULT. DENTISTE. COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX.

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agente pour la vente des corsets Jits Star.

Mlle COLLINS. A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix.

NOUVELLE INVENTION. PAIN DE BIEN DE LA PATRIE.

UNE V... DE COU... CHI... PICEO... PIGE... RUE RID... VENDENT u... choix pour le... nime de 3... livre, soit du... Japon ou du... 109 Rue Rideau et... DERNIERE... (Service spécial d... NOUVELLES DI... La question des Jésuites catholiques d'... Rome, 20 février... biens des jésuites... niens sont divisés en... in gales: Les jésuites... Laval de Québec, le... Montréal et les évêques... n'auront pas le pouvo... de privilèges universi... Sa Grandeur Mgr... chevêque d'Ottawa, a... réussi dans sa mission... comme canoniquement... abteu de constituer... dont les titulaires s... connus. La question... de son vaste diocèse... progress.

**PROFESSIONNELLES**  
**GORMAN, LL.B.,**  
Soliciteur, Notaire, Etc.  
BUREAU  
Rues Rideau et Sussex  
Ottawa, Ont.

**MURRAY & MACRAKEN**  
Procureurs, Notaires, Etc.  
RUE ET QUEBEC  
Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

**ARA & REMON**  
SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.  
Rue Sparks, Ottawa, Ont.  
HOTEL RUSSELL  
T. C. L. AVOCA, Cours Fédérale  
Rue, au coin Wellington, Ottawa.

# UNE VENTE DE COUPONS

## CHEZ PIGEON PIGEON

# & CO.

Enseigne de la Boule Noire  
RUE RIDEAU

# STROUD & Freres

Vendent un Thé de  
choix pour le prix mi-  
nime de 30cts par  
livre, soit du Noir, du  
Japon ou du Mélé.

109 Rue Rideau et 172 Rue Sparks  
**DERNIERE HEURE**  
(Service spécial du Canada.)

**NOUVELLES DE ROME**  
La question des Jésuites - L'université  
catholique d'Ottawa

Rome, 20 février. — La question  
des biens des Jésuites est réglée et  
le diocèse est divisé en quatre parties  
en gales. Les Jésuites, l'Université  
de Québec, la succursale de  
Montréal et les évêques. Les Jésuites  
n'auront pas le pouvoir de conférer  
de privilèges universitaires.

La conférence à l'Institut Canadien  
sera donnée dimanche par M. Napoléon  
Champane

Grand carnaval costumé, ce soir, au  
patinoir de Day.

La prochaine exposition industrielle  
et agricole à Ottawa est fixée au 9 sep-  
tembre.

Notre compte rendu du concert de  
l'Albani remis à demain, faite d'espa-  
ce aujourd'hui.

Le caucus conservateur a eu lieu ce  
matin. Nous pouvons à l'avance con-  
naître les nouvelles que les journaux  
libéraux répandront au sujet de ce cau-  
cus, car il a été formellement décidé  
que rien de ce qui s'y est passé ne so-  
rait communiqué au public.

### Le contrat d'impression de Débat

à été donné à M. A. S. Woodburn,  
d'Ottawa.

### M. Lépine, député de Montréal-est,

présente une pétition demandant au  
gouvernement d'établir une "fête du  
travail."

### Depuis le 1er janvier, les jours allongés

de 45 minutes le matin et d'une  
heure et six minutes le soir. Cela,  
joint à l'ardeur grandissante du soleil,  
commence à donner l'impression du  
printemps.

### Dans la Capitale

Nouveau bulletin  
M. M. O. Durocher et P. H. Chabot ont  
inventé un nouveau bulletin de vote  
dont le but est de désigner pour les  
personnes illettrées et de man-  
ière à ce qu'elles ne puissent faire  
d'erreur, l'endroit où elles devront  
faire leur marque. Le grand nom-  
bre de bulletins maculés et rejetés  
par les officiers rapporteurs ou les  
juges lors des élections, a donné  
l'idée à ces messieurs de chercher  
un moyen pour prévenir ce mal-  
heur. Le bulletin en question a été  
inventé par M. Durocher et M. Chabot  
et sera soumis au Parlement.

### Chemins de fer

La compagnie du chemin de fer  
de Prescott a changé son nom en  
"compagnie des chemins de fer du  
Centre" et a demandé à la chambre  
pouvoir d'entendre sa ligne jusqu'à  
dans le comté de Stormont et Rus-  
sell et jusqu'aux scieries de M. M.  
Gilmour sur la rivière Gatineau, en  
passant par Buckingham.

### Le lac Témiscamungue

M. Paul T. C. Dumas, ingénieur  
de Hull est de retour d'un voyage  
au lac Témiscamungue où il était  
allé acheter des terrains pour diffé-  
rents marchands de bois. M. Du-  
mais rapporte qu'il se fait une  
quantité de billets considérable  
chaque année dans le district de Té-  
miscamungue et que tous les colons  
ont de l'ouvrage autant qu'ils  
peuvent en accomplir. Les travaux  
du chemin de fer du lac Témiscamungue  
au lac Kippawa ont été très  
avancés et des trains circuleront  
vers le milieu de l'été.

### Il nous est donné, hier soir,

d'assister à la répétition du mag-  
nifique drame *La Malédiction*, que  
doit donner sous peu quelques-uns  
des anciens élèves des Freres des  
écoles chrétiennes, section Notre-  
Dame, au bénéfice de cette insti-  
tution et surtout afin de permettre  
le paiement des dettes encourues  
pour peinture dans la commu-  
nauté.

Les rôles ont été parfaitement  
bien bien distribués et le succès de  
la représentation est assuré à l'avance.

A part ce drame il y aura chant  
et musique ce qui ne contribuera  
pas peu à ajouter à l'agrément de  
la soirée. Nous ferons connaître  
dans quelques jours la date de la  
soirée.

### Trouvée

Hier soir une monnaie en pelletterie.  
La personne qui l'a perdue  
pourrait l'obtenir en s'adressant au  
bureau du Canada, en payant cette  
annonce.

### Échos de la Capitale

Lundi soir les nombreux amis de  
M. Joseph Berthiaume, propriétaire  
du "Wensley House" profiteront de  
la circonstance du 25ème annive-  
rsaire de sa naissance pour lui pré-  
senter un magnifique service à  
dîner. Une adresse de félicitations  
exprimant les sentiments d'amitié  
de la ville de Québec, sera remise  
à M. Berthiaume, qui le recevra à  
sa maison, rue Notre-Dame, 818.  
Le concert aura lieu dans la soirée  
du mardi, le 26 février, à 8 heures.  
Nous en reparlerons.

### Gravés atroces

Saint-Jean de Terrebonne, 20-  
Thomas Stark, capitaine de la gô-  
lette *Clara*, de Plymouth, et James  
Rigby, second à bord du même ba-  
teau, viennent d'être condamnés à  
cinq années de pénitencier par le  
cours Supérieur de Saint-Jean. Cette  
punition n'est pas en rapport avec  
l'importance du crime qu'ils ont com-  
mis.

Durant la traversée entre Bristol  
et Saint-Jean, ces deux individus  
s'étaient acharnés sur un malheu-  
reux du nom de Charles Hooker.  
Le pauvre gaillard ne tendait que  
trop peu la main à l'œuvre, mais il  
montrait ni insubordination ni  
mauvaise volonté.

Ce que les matelots, témoins de  
ses souffrances ont raconté dans  
leur témoignage fait dresser les  
cheveux sur la tête. C'étaient d'ab-  
ord des coups de poing et des coups  
de pieds, ensuite une nourriture in-  
suffisante. Une blessure fit naître

un abcès qui faisait terriblement  
souffrir le malheureux.

La traversée dura quarante-trois  
jours, et les mauvais traitements se  
répétèrent tous les jours. La victi-  
me était devenue comme folle de  
terreur et incapable de faire quoi  
que ce soit. Un jour le capitaine  
trains Hooker sur le pont et se mit  
à lui donner des coups de pied sur  
la tête avec des boites ferrées. Celi-  
ci incapable de se lever et se tordant  
de douleur, s'écria: "Saigneur!  
ayez pitié de moi! Seigneur! déli-  
vrez moi!"

On lui a refusé de l'eau pour  
boire pendant que ce qu'il a eu.  
Finalement le capitaine imagina,  
par un raffinement de cruauté, de  
l'attacher par les mains et les pieds  
après l'avoir dépouillé d'une partie  
de ses vêtements, de verser de l'eau  
froide sur lui et de le laisser exposé  
plusieurs heures à un froid de no-  
vembre.

Cet homme qui jouissait d'une  
bonne santé en embarquant était  
devenu un véritable squelette à la  
fin du voyage. Son corps était cou-  
vert de plaies; il faisait horreur à  
voir.

On n'était qu'à quelques milles du  
port quand le capitaine, se voyant  
échouer, ordonna au premier matelot  
de se précipiter à l'eau et d'y jeter  
à bord le corps du malheureux. Le  
matelot donna son témoignage fran-  
chement et sans montrer d'antipathie  
contre les accusés.

### Un meurtre à Pittsburgh

Un meurtre a été commis la se-  
maine dernière à Pittsburgh. Voici  
les faits tels que les rapporte, dans  
le *Chicago Journal*, le correspondant  
de Pittsburgh, M. C. G. :

Tabor, la victime, et Chapleau,  
le meurtrier, demeurant en face l'un  
de l'autre, sur le chemin connu  
sous le nom de *Milner road* trois mil-  
les à l'ouest de la ville. Tabor était  
relativement à l'aise. Chapleau  
n'était pas aussi prospère. Depuis  
le mois d'août dernier, il régnait  
une inimitié sourde entre les deux  
voisins, due à la mort de deux ve-  
tus appartenant à Chapleau et que  
celui-ci accusait Tabor d'avoir em-  
poisonnés.

Lundi après-midi, Tabor partit  
de sa maison pour venir chercher  
ses deux filles qui suivent l'école  
publique de cette ville. Il était à  
un quart de mille environ de sa  
résidence lorsqu'il rencontra Cha-  
pleau qui venait de la ville en voi-  
ture (horse sleigh). Les deux  
voitures s'arrêtèrent et une querelle  
s'en suivit. Chapleau s'empara d'un  
des ronds de son traineau, et se  
mit à asséner des coups terribles  
sur la figure de Tabor, parvenant à  
le renverser en peu de temps.

Chapleau continua sa route vers  
sa maison, abandonnant sa victime  
inanimée sur le chemin. Au derrière  
de la voiture de Chapleau M. J. et  
M. Lebrun qui résident dans les  
environs, se dirigèrent aussitôt vers  
le lieu du crime et y arrivèrent en  
voiture.

Chapleau fut arrêté par les  
deux voitures et conduit au poste  
de police. Il déclara qu'il avait  
vu renverser Tabor et qu'il avait  
parlé à la voiture de Chapleau. Il  
s'approcha alors de Tabor et le relè-  
va. Il déclara que Tabor était in-  
conscient et qu'il l'avait placé dans  
la voiture.

Boyle s'empressa de faire pas-  
ser les lieux et vint à l'endroit où  
Tabor avait été renversé. On trouva  
dans la neige quelques traces de  
sang et quelques autres objets.

C'est un homme de petite taille,  
pesant à peu près 135 livres. Il est  
agé de 39 ans et demeure à Pitts-  
burgh depuis 17 ans.

### PETIT COURRIER.

Les personnes desirant se  
faire un portrait (sat-  
ché) à bas marché, doivent aller  
chez Harwood et Lecourt, 818 rue  
Sussex.

### Université Catholique D'OTTAWA

SALLE ACADÉMIQUE  
Dimanche prochain, 24 février, à 8 h.  
du soir, grande réunion des catholiques  
de la ville, sous la présidence de M. l'Admi-  
nistrateur du diocèse, pour protéger et  
l'ouverture du *Pouvoir Temporel* et les  
lois justes promulguées dernièrement  
contre la liberté du souverain Pontife.

### Société Saint-Pierre D'OTTAWA

AVIS  
La constitution de 10 centes payés  
par les membres à l'occasion du dîner  
de Madame Antoine Champagne et mainte-  
nant due et sera exigible le 20  
mars prochain. Par ordre,  
E. G. LACHANCE, Sec. Arch.

### INSTITUT - CANADIEN

### CERCLE DES FAMILLES

Dimanche prochain, 24 février, à 8 h.  
du soir, à 8 h. 30, aura lieu la  
troisième séance du Cours Littéraire de  
l'Institut.

### CAUSERIE PAR M. NAPOLEON CHAMPAGNE

Comme à l'ordinaire, il y aura chant et  
musique.

### ENTREE 10 CENTES

Ottawa, 20 février 1889

### Manufacturiers de Valises.

Pour avoir une bonne valise allez à  
la Manufacture, 518 rue Sussex.

### AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de pas-  
ports du Gouvernement Canadien, doivent  
s'adresser à ce Département et accom-  
pagner leur demande de la somme de quatre  
piastres, honoraire fixé par le gouverneur  
en Conseil.  
G. POWELL,  
Sous-Secrétaire d'Etat.  
Ottawa, 19 Novembre 1887.

### STATUTS DU CANADA

### PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du  
Gouvernement du Canada, sont en vente à  
des prix réduits par le Département des  
Affaires Publiques. Liste  
de prix envoyée sur demande.  
Statuts révisés, actuellement prêts. Prix  
de deux volumes, \$3.  
B. CHAMBERLIN,  
Imprimeur de la Reine  
et contrôleur de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

### ON RECVRA au bureau du sous-secrétaire

Le samedi 23 février courant, des  
soumissions cachetées portant le  
"Sousmissions pour la glace, en l'honneur  
de la Reine, pour remplir de la glace  
pour le usage de la Reine et  
du contrôle de la Papeterie  
Dépt. des Impôts Publics et  
de la Papeterie.  
Ottawa, Mars 1887. 13m

# FOURNITURES de MAISON

## LISTE DES PRIX

### Bryson, Graham & Cie.

TAPIS TAPESTRY—30c., 35c., 45c., 50c., 65c.  
TAPIS BRUXELLES—65c., 75c., 90c., \$1.00, 1.10.  
TAPIS FICELLE—17c., 20c., 25c., 35c., 50c., 65c., 75c., 85c.  
COUVERTES BLANCHES—\$1.75, 2.20, 2.50, 2.75, 3.00  
SERVIETTES DE TABLES—40c., 50c., 75c., \$1.00, 1.25.  
COUVREPIEDS BLANCS—75c., 90c., \$1.00, 1.10, 1.25, 1.50.

# BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs.  
Bryson, Graham & Cie.

# CHEMIN DE FER

## INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers  
et fret entre le Canada et la Grande  
Bretagne.  
—ET—  
La Route directe entre l'Ouest et tous les  
points du Bas du St. Laurent, de la Baie  
des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick,  
la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince  
Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.  
N'oubliez pas d'acheter vos billets et  
de payer le port de votre bagage.

### PHARMACIE S. SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank  
Lazarus. Prescriptions des médecins et  
recettes de Famille soigneusement remplies.  
Côte de nos clients et D'Albion  
119 RUE RIDEAU

# Essayez la SAVARINA

Remedes infatigables contre  
les vers

Ne craint pas la concurrence  
Satisfaction garantie!  
Prix modérés

# PHOTOGRAPHIE

ALLES AU  
STUDIO  
DE  
NAPOLEON BELANGER  
140 RUE SPARKS 140  
OTTAWA.

Entrepreneur  
Pommes Funèbres  
EGURIE DE LOUAGE ET DE PENSION  
J. SENECHAL  
Côte de nos clients et D'Albion.  
Établissement ouvert jour et nuit, Ordre  
exécuté avec promptitude.  
Communication Téléphonique

# CHITTY & CO.

48 RUE ELGIN, OTTAWA  
Spécialisation sur Terrain. Collecteurs,  
Agents d'Assurance et d'Émplacement.

ONT A VENDRE  
Malons, Fermes, Limites de Bois,  
Lacs à bâtir, etc., etc.  
ONT A LOUER  
Malons et Fermes dans et hors la ville.  
Agence d'engagement pour Vignettes, Journaux,  
Commiss. Douanes, etc. de tous genres et  
pour tous les autres emplois.

# T. J. SEATON

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pen-  
dules, Annuaire et Bijoux de toutes sortes.  
Tous les ouvrages sont garantis.

# Demande DE SOUSSIONS

Le comté de feu et de l'incendie  
recevra jusqu'à lundi 25 courant à midi  
au bureau du chef à l'hôtel de ville, des  
soumissions pour la fourniture du FOIN,  
pour le comté de feu et de l'incendie au dépar-  
tement pendant l'année 1889.  
Pour plus amples informations s'adresser  
au bureau du comté.  
Par ordre du comté,  
WILLIAM YOUNG  
Chef de la Brigade de feu  
Ottawa, 18 février 1889. 18-23

# AVIS

Est par le présent donné  
qu'une application sera faite à  
la prochaine session de la  
Assemblée législative de la Pro-  
vince d'Ontario de la part de  
la Corporation de la Cité d'Ottawa, pour  
un Acte autorisant le Conseil de la dite  
Corporation à ce qu'elle obtienne le dit  
Consentement de la législature en ce qui  
concerne la dite Cité dans la répartition de  
travaux considérables comme améliorations  
locales par l'émulsion de détonateurs à  
usage pour tel nombre d'années que dans  
l'opinion des membres du dit Conseil, ces  
améliorations paraissent devoir être.  
Et pour autoriser le Conseil, sur la  
commandation de l'Ingénieur de la Cité et  
du Bureau des Travaux, à construire tous  
travaux que dans son opinion le dit Con-  
seil jugera nécessaire et pour évaluer et  
lever un impôt sur les propriétés bénéfi-  
ciaires de ces améliorations.  
Et pour autoriser le Conseil à assumer  
comme sa part dans ces améliorations  
locales le coût du nivellement, la moitié  
du coût d'un trottoir de six pieds de large,  
le tiers du coût d'un trottoir de six pieds  
de large et le quart du coût d'un trottoir  
de dix pieds de large, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs que les ma-  
tériaux pour trottoirs pour que le Conseil  
puisse assumer la part de dépense qui sera à la  
Cité d'une des améliorations locales de ce  
genre. Et dans le cas de constructions comme  
améliorations locales, en matériaux plus  
durables et plus expensifs

FEUILLETON DU "CANADA" LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

III (Suite)

Combiner le meurtre de Claudine devant Lucienne, cela était impossible, malgré sa profonde scieresse, son énergie s'y fut refusée. L'après-midi, de la fenêtre de son cabinet, il aperçut tout à coup une épaisse fumée, suivie d'un leur dans la direction des Bernadettes. Il se pencha, regarda, observa. Les Bernadettes étaient en flammes. Les Prussiens avaient abandonné ce poste pour se reculer jusque vers la fabrique, et en l'air dominant, en prévision d'une bataille prochaine, ils venaient d'y mettre le feu. Montmayeur ne put retenir une exclamation de joie. — L'occasion que je cherche, peut-être va-t-elle s'offrir, murmura-t-il. Ah ! si le hasard voulait me servir jusqu'au but et prendre à son compte la mort de Claudine ! Dans le ciel clair, les Bernadettes balaient lentement. Par-dessus se formait un nuage de fumée noire et comme il ne faisait pas de vent, ce jour-là, le nuage restait immobile, s'épaississant de plus en plus, et quand le soir vint, les lumières de l'incendie le colorèrent de reflets rouges. Vers le soir aussi, Montmayeur encore à sa fenêtre comme si qui qu'instinct l'avait averti que cet incendie lui avait apporté l'espérance qu'il demandait. Montmayeur vit s'approcher un brancard porté par deux paysans. Les brancards, cela était commun à cette douloureuse époque ; il en passait tous les jours dans le village, emportant des blessés prussiens. Les habitants s'étaient habitués à ce lugubre spectacle et n'y faisaient plus grande attention. Et cependant Montmayeur pressentait en voyant s'approcher ce brancard. Il pencha la tête, se mit la main au-dessus des yeux, pour mieux concentrer les rayons visuels, mais la nuit tomba. Il ne pouvait rien distinguer. Cependant deux hommes portant le brancard se rapprochaient de la fabrique. C'était là qu'il venait. Et maintenant comme ils étaient plus près, Montmayeur reconnut que c'était une femme, morte ou blessée, qu'ils apportaient. Il descendit vivement. Et, en descendant poursuivant son atroce pensée, il disait : — Ils venaient des Bernadettes ! Serait-ce Claudine ? Et une odieuse espérance lui faisait battre le cœur. Au moment où il sortait, les paysans arrivaient près de la maison. Ils déposèrent le brancard. Montmayeur regarda, avidement, le corps immobile. — Claudine ! C'est Claudine ! Et malgré lui, son exclamation est si joyeuse que les porteurs le considèrent avec stupéfaction, Montmayeur se mord les lèvres et reprend un air triste. Claudine morte, il échappait à l'obsession de ce nouveau crime. Plus de sang ! Point d'autre cadavre ! Il respirait. — Elle est morte ? demanda-t-il. Et cette fois son angoisse n'est pas jouée. — Non, blessée seulement. — Ah ! — Blessée ! Elle n'est que blessée. Du moins il lui reste un espoir. — Dangereusement, peut-être ? — Je ne sais trop ! dit le paysan qui avait pris la parole. Elle a voulu la pauvre petite, sauver tout ce qu'elle pouvait des meubles et du linge de la ferme. Les Prussiens ne l'avaient pas prévenue qu'ils allaient mettre le feu ! Alors, elle a parcouru les chambres incendiées, malheureusement une poutre détachée du plafond est tombée sur sa tête. Elle serait morte, brûlée, rôtie, à cette heure si ne la voyant point revenir, nous ne nous étions hasardés à aller à son secours. Comme il faut qu'on la soigne tout de suite, nous avons pensé à la conduire ici, d'autant plus qu'elle aura auprès d'elle sa sœur aînée, l'homme gêné. Montmayeur ne l'écoutait plus. Pour lui, il n'y avait plus qu'une seule chose au monde la blessure de Claudine.

Cette blessure était-elle mortelle ? Claudine avait la figure ensanglantée, et un large trou béant près du front. Les blessures à la tête sont, tout le monde le sait, ou très graves, ou fort bénignes. — Dans quelle catégorie rentrait-elle celle-ci ? Montmayeur n'était pas médecin. Il ne pouvait le dire. Claudine évanouie, semblait morte. — Aidez-moi à la transporter dans un lit, dit Jean. Cinq minutes après, Claudine était couchée et Lucienne avertie, tout en pleurs, s'empresait auprès d'elle. Elle lava la plaie avec de l'eau fraîche, la fraîcheur de l'eau faisait vibrer, sous les nerfs de la blessée, en sa léthargie. Elle mit sur le front un bandage provisoire, en attendant que le chirurgien allemand, qui l'avait soignée elle-même et que les paysans s'étaient chargés de prévenir, fût venu examiner la pauvre fille. Montmayeur, silencieux, restait dans la chambre. Ses yeux ne pouvaient se détacher de la blanche figure de Claudine et il exprimait dans son regard tant de haine, tant de cruauté, que Lucienne sentait ses mains trembler violemment et qu'il lui était impossible de continuer ses soins délicats à Claudine. Devenir-elle donc les sombres pensées de Montmayeur. Avait-elle pénétré ses projets ? Le chirurgien arriva presque aussitôt. Il examina Claudine, pendant que Georges et Lucienne l'aidaient et que dans le fond de la chambre, Montmayeur, silencieux toujours, examinait cette scène et attendait le verdict du docteur. Georges était dans un état lamentable. Il tremblait de tous ses membres, ayant à peine la force de se tenir debout et ses mains supplièrent se tendant vers le docteur comme si, du médecin allemand, il avait attendu la vie ou la mort. Dans ce regard des deux frères dirigés vers la jeune fille, il y avait la même intense émotion. Mais que cette émotion était différente ! L'enfant était là, menacé par l'un protégé par l'autre. Le major allemand promena doucement ses doigts déhâtés et habiles sur la tête de Claudine évanouie. Il avait écarté, puis coupé les cheveux afin de dégager et de mieux examiner la plaie. Celle-ci était profonde. L'examen dura longtemps. A la fin, le docteur se tourna vers Lucienne. La blessure est dangereuse, mais je ne la crois pas mortelle, la guérison peut-être longue. Je reviens d'ici. Il sortit, le premier pansement terminé et après avoir prescrit une ordonnance. Montmayeur se crut obligé de dire quelque chose à Lucienne, de la consoler, de la reconforter : — Vous avez entendu le docteur, Lucienne, votre sœur vivra, ne priez pas. Elle ne répondit rien. Malgré l'effort fait par Montmayeur pour rendre sa voix naturelle, ses paroles sonnaient faux. — C'est que, tout en parlant, le mi-sérable pensait. — Claudine est chez elle malade. Le hasard s'est déclaré pour moi et l'a condamnée. Elle ne sortira d'ici que morte. Quelques instants après, il quit-tait l'appartement. Georges, aussi pâle certes que Claudine la considérait avec des yeux que pas une larme ne mouil-lait, mais que la fièvre faisait bril-ler. Il murmura comme pour lui-même, et cependant Lucienne l'en-tendit : — Pourquoi l'a-t-on conduit ici ? Cela lui portera malheur. Notre maison est maudite, maudite notre maison. Puis, tout à coup il vint s'agenouiller devant le lit où reposait la jeune fille, croisa les mains sur sa poitrine et pleura. — C'était, il l'avait dit, tout ce qu'il pouvait faire.

IV Frantz Schuller mettait à jour son carnet.

F. G. JOHNSON & CIE Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, en plomb et travaux en cuivre.

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHÉ et MÉTALLURGE 58 RUE NITCHEFF OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Erythème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU 36 ANS DE SUCCES Plus de 30 ans de succès

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIES Présentés sous forme de cratons (12 odeurs délicieuses)

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

Jos. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

AVIS SPECIAL

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE et COURTIER

Capitaux réunis: \$10,000,000

Vin Sirop de Dusart au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

MATICOS GRIMAUD & Co

MALADIES DES ENFANTS SIROP de RAIFORT IODE

SANTAL de MIDY

Vin de Peptone CHAPOTEAUT

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHATE de CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA" JOURNAL

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX, 116, RUE ST PATRICE

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

HARRIS & CAMPBELL, RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks)

AVIS! le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE S. LEVELLE

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

PUBLIÉ PAR L'ÉDITEUR LE CANADIEN 10ème ANNÉE PRIX DE LA REVUE... Paris 21 soir... Le Ministre... Les ministres... HARRIS & CAMPBELL... Patins... MANUFACTURE DE VOITURES... E. B. EDDY... Bois de Charpente... Fournitures à réduction... SALLE DE VARIÉTÉS... BARRIÈRE